

# Section jurassienne de la Commission bernoise pour la protection de la Nature

Autor(en): **Thiébaud, M.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Naturforschenden Gesellschaft Bern**

Band (Jahr): - **(1925)**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-319330>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Section jurassienne de la Commission bernoise pour la protection de la Nature.

L'intervention de la commission n'ayant heureusement pas été nécessaire pendant ces deux dernières années, le présent rapport se bornera à mentionner l'état des réserves et à signaler quelques stations intéressantes.

La réserve du Pavillon grâce au mouvement d'opinion créé en sa faveur paraît plus respectée qu'auparavant. Au commencement de l'été 1924 une excursion, conduite par l'auteur de ces lignes, a démontré, aux participants amis de la nature assez nombreux, tout l'intérêt que cette réserve présente. Elle semblait du reste s'être mise en frais et rarement la floraison n'avait été si belle. Les *joubarbes*, la *véronique en épi* étaient particulièrement abondantes et le rare *Achillea nobilis* L. y était plus vigoureux que les autres années. En dehors des limites mêmes de la réserve, la flore de la forêt est aussi intéressante. Plusieurs papilionacées s'y rencontrent: *Lathyrus sylvestris* L., *L. latifolius* L., *L. niger* Bernh., *Vicia dumetorum* L. Dans la forêt dense, mais à sous-bois très touffu qui surmonte directement la réserve se trouve une très belle station d'une composée pas très fréquente en Suisse, le *Leucanthemum corymbosum* Gr. Godr. ainsi que le *Bupleurum longifolium* L. et le *Lithospermum purpureo-coereuleum* L. très rare dans nos régions. En outre le *Doronicum Pardalianches* L. dont j'avais déjà signalé la présence dans un précédent rapport se répand de plus en plus. La réserve est si bien située qu'il n'est pas rare d'y voir fleurir, même en hiver, quelque humble petite plante comme la *potentille printanière* par exemple.

Le sentier du Pavillon passait jusqu'à ces dernières années par une des parties les plus riches de la réserve; une heureuse modification du tracé l'évitera dorénavant et contribuera à en rendre la protection plus efficace.

Le marais de la Gruère conserve son aspect si caractéristique de haut-marais jurassien. Nous avons eu l'occasion de le parcourir à plusieurs reprises et avons constaté que la tourbe n'y est plus exploitée et que le bétail, grâce à des clôtures n'y peut pâturer. En

fin décembre 1924, pendant cet hiver anormal où la montagne était dépourvue de neige, nous y avons découvert une station très prospère de *Lycopodium annotinum* L., plante qui complète heureusement la liste des espèces typiques de cette formation.

Le rapport de 1924 signalait l'intérêt, au point de vue botanique, du *Crêt des Somètres* près de Noirmont. Le travail de J. Favre: *La flore du Cirque de Moron et des Hautes Côtes du Doubs* dans le *Bulletin de la Soc. Neuch. de Sc. nat.* Tome XLIX 1924, bien que concernant surtout la région neuchâteloise, donne cependant des détails sur cette station. Un abri sous roche au pied sud du rocher des Somètres a permis à l'auteur d'y constater entre autres:

Melica ciliata L.	Daphne alpina
Stipa calamagrostis L.	Thalictrum minus L.
Hieracium amplexicaule	Arabis nova Vill.
Carex Halleriana Asso	

Ailleurs se rencontrent encore:

Alchemilla alpina L. ssp. Hopfeana (Reichb.).
Heracleum alpinum L. ssp. juranum (Genty).
Coronilla vaginata Lam.
Gentiana Clusii Perr. et Song.
Senecio viscosus L., etc.

A propos de *Arabis nova* Vill., cité déjà dans le rapport de 1924, M. le Dr. Probst m'a écrit dernièrement pour me rappeler une autre station du Jura bernois qu'il avait découverte en 1905 à la Lehnfluh sur Niederbipp. Le canton possède donc deux stations de cette rare espèce alpine méridionale qui s'échelonne du Salève jus'qu'à Balsthal et qui heureusement habite des localités d'un accès si difficile qu'elle ne risque pas d'être exterminée.

### Réserve ornithologique de l'île de St. Pierre.

M. Hess, président de la Société suisse pour l'étude des oiseaux et leur protection, nous a écrit pour nous signaler les nombreuses causes qui empêchent cette réserve d'être aussi efficace que nous aimerions la voir, causes que nous avons du reste signalées en partie dans nos précédents rapports. A sa demande nous avons adressé en mars 1925 une requête à la direction des forêts du canton de Berne pour appuyer une démarche analogue faite par la société pour la protection des oiseaux et demandant le *maintien intégral* de la réserve non seulement de l'île mais surtout du *Heidenweg* qui la relie

à Erlach et que certains cercles de chasseurs auraient voulu ouvrir à la chasse.

Monsieur le *Dr. Waldvogel* à Neuveville nous communique les renseignements suivants sur l'état de la réserve:

Les hautes eaux de ces deux derniers printemps ont fait beaucoup de mal aux nichées précoces. Quelques pêcheurs ont toujours coutume de détruire les nids du grèbe huppé. Malgré ces inconvénients on constate une vie animale très intense sur la presqu'île. Beaucoup de canards, poules d'eau, mouettes (pendant tout l'été), martins pêcheurs et foule d'autres oiseaux animent la réserve.

Monsieur Waldvogel procède aussi avec les Eclaireurs à la pose et à l'inspection des nichoirs. Celle-ci a donné les résultats suivants:

*Contenant:*

Nichoirs visités:	1 nichée	2 nichées	3 nichées	Total des nichées
en 1925: 56	27	12	4	63
en 1924: 51	13	4	5	36

La plupart des nichées appartenait à la mésange charbonnière. Une vingtaine de nouveaux nichoirs système horizontal ont été placés cette année. Il faudrait que cette louable initiative trouvât partout des imitateurs.

*Bienne*, décembre 1925.

sig: *D<sup>r</sup> M. Thiébaud.*